



Le nucléaire israélien : Un secret de polichinelle

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 15 novembre 2023
madaniya.info

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Militarisation](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

L'arme atomique une option? Vraiment?

Le ministre ultra nationaliste israélien du Patrimoine, Amichai Eliyahu, a considéré qu'une attaque à la bombe atomique sur Gaza était une «option», suscitant un tollé tant en Israël que partout ailleurs dans le Monde, en ce que cette déclaration faite le 5 novembre 2023, soit près d'un mois après le début des représailles israéliennes contre l'enclave, révélait le désarroi de la classe politique israélienne face à la combativité du Hamas, mais desservait l'image de l'État Hébreu au sein de ses alliés occidentaux.

Fait plus grave pour la stratégie atlantiste, l'hypothèse d'une option atomique israélienne confirme indirectement la détention par Israël de l'arme atomique en contradiction du sacro-saint principe de la non prolifération nucléaire que les Occidentaux brandissent pour empêcher l'Iran d'accéder au rang de «puissance du seuil nucléaire».

En fait le secret sur le nucléaire israélien était un secret de polichinelle. La déclaration du ministre israélien n'a en fait que révéler la supercherie. La feuille de vigne qui masquait la nudité de cet énorme mensonge. Un bobard diplomatique.

Sur le nucléaire israélien, passons sur la fable: «Israël unique démocratie du Moyen orient, sentinelle du Monde libre face à la barbarie arabo musulmane ne saurait, en premier, introduire l'arme atomique dans la zone», a longtemps tenue lieu de viatique, en dépit des supplices de Mordechai Vanunu, qui a eu l'audace de briser le tabou, en dépit des fuites répétées dans la presse spécialisée occidentale.

Le motus était jalousement gardé par les cornacs d'Israël en Europe, particulièrement en France, un des grands pollueurs nucléaire de la planète, l'équipementier du régime d'apartheid d'Afrique du Sud et d'Israël, l'associé de l'Iran impérial dans le consortium Eurodif désormais paradoxalement, en pointe dans le combat pour la dénucléarisation de l'Iran, mais singulièrement passif face aux raids destructeurs israéliens contre les installations nucléaires arabes d'Osirak (Irak), en 1981, à Al Kibar, en Syrie, en 2008, en passant par les réacteurs de Cadarache, avec l'aide des Sayanim dans le sud de la France.

AH la fanfaronnade de Nicolas Sarkozy brandissant une alternative «catastrophique: la bombe iranienne ou le bombardement de l'Iran», ignorant cet ignorant redoutable que si l'Iran venait à détenir la bombe atomique, ni la France pas plus qu'Israël ne songeraient à en faire usage contre l'Iran. Un effet dissuasif absolu identique à celui de la Corée du Nord face au Japon et la Corée du sud où sont déployées d'importantes forces navales et terrestres américaines

- Sur le rôle trouble de Laurent Fabius à propos des négociations sur le nucléaire iranien, cf ce lien : <https://www.madaniya.info/2015/07/24/iran-nucleaire-laurent-fabius-petit-teleg>

Dimona

Dimona est la centrale du complexe nucléaire israélien situé dans le désert du Néguev, -dont le nom originel en arabe est An Naqab-, à 20 km à l'ouest de la Mer Morte, à 25 kilomètres à l'ouest de la Jordanie, à 75 kilomètres à l'est de l'Égypte et à 85 kilomètres au sud de Jérusalem. Le site comprend non seulement une centrale nucléaire, mais encore d'autres installations essentielles au développement du programme nucléaire israélien

En 1957, un accord secret fut conclu entre la France et Israël pour la construction d'un réacteur nucléaire équivalent à la pile G1 de Marcoule (production de 10 à 15 kg de plutonium par an). Le complexe a été construit en secret et en dehors du régime d'inspection de l'Agence internationale de l'énergie atomique). Les autorités israéliennes font alors passer le site nucléaire pour une simple usine textile.

Le pot aux roses a été découvert par Richard Kerry - père de John Kerry, ancien secrétaire d'état de Barack Obama, en 1959, alors qu'il était en poste comme secrétaire d'ambassade à Oslo. Il rapporte alors plusieurs conversations sur la vente d'eau lourde par la Norvège à Israël. L'État hébreu qui disposerait d'au moins 80 bombes H produites à partir du plutonium.

La base d'Ourim de surveillance électronique

Toujours dans le Neguev, à une trentaine de kilomètres de la prison de Beer-Sheva, se trouve l'installation d'espionnage la plus importante d'Israël: la base d'Ourim.

Cette base, jamais dévoilée jusqu'ici, est constituée de lignes d'antennes satellites interceptant en secret appels téléphoniques, courriers électroniques et autres types de communications émis du Proche-Orient, d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Le travail d'espionnage s'effectue majoritairement depuis cette installation située aux abords du désert du Néguev, à environ deux kilomètres au nord du kibboutz d'Ouri, qui abrite des lignes d'antennes satellitaires de tailles variées et, de part et d'autre de la route 2 333 qui conduit à la base, des bâtiments et des baraquements. De hauts grillages, des barrières et des chiens protègent le domaine.

Les images satellites de ce lieu ne sont pas brouillées et l'on distingue sans peine tous les éléments caractéristiques d'un poste de surveillance électronique. Un grand cercle dans les champs indique l'emplacement d'une antenne de recherche de direction (HF/DF), destinée à l'observation maritime.

La base d'Ourim a été établie il y a des décennies afin de surveiller les communications internationales.

Mordechaï Vanunu

Quant au lanceur d'alerte Mordechai Vanunu, aussi connu sous le nom de John Crossman, né le 13 octobre 1954 à Marrakech, est un Technicien nucléaire israélien. Il s'est fait connaître du grand public en 1986 en révélant au journal anglais The Sunday Times des détails sur le programme militaire nucléaire israélien, dont notamment des photographies prises à l'intérieur de la centrale nucléaire de Dimona. Après son enlèvement par les

services secrets israéliens, Vanunu a été jugé et condamné pour «trahison de secrets d'État». Il a passé 18 ans en prison et à sa libération en 2004, il lui a été interdit de prendre contact avec tout journaliste étranger.

Le déploiement de 2.000 membres des forces spéciales américaines le 8 octobre 2023 en Israël pour la protection du site de Dimona

Le site de Dimona est protégé par des missiles Patriot. Toutefois, le 8 octobre 2023, au lendemain de l'opération «Déluge Al Aqsa», l'attaque du mouvement islamiste palestinien Hamas contre l'État hébreu, les États-Unis ont dépêché 2.000 membres des forces spéciales américaines en Israël en vue de protéger le centre nucléaire de toute attaque et «en même temps» empêcher son meilleur allié de se livrer à une attaque inconsidérée contre Gaza à l'arme atomique.

Selon le quotidien en ligne «Ar Rai Al Yom», les Américains ont adressé un message au Hamas, via un officier supérieur libanais, lui donnant l'assurance que les forces spéciales américaines ne participeraient en aucun cas aux combats aux côtés de l'armée israélienne.

((NDLR: La «Delta Force», officiellement 1st Special Forces Operational Detachment-Delta (Airborne) (1st SFOD-D (A)), est une unité des forces spéciales américaines appartenant à l'US Army et dépendant du Joint Spécial Opérations Command (JSOC). Une de ses caractéristiques principales est le secret qui l'entoure, ce qui explique le peu de renseignements disponibles sur l'unité. À son actif, Delta Force compte la capture de l'ancien président irakien Saddam Hussein, et l'élimination d'Oussama Ben Laden, le chef d'Al Qaïda. Une de ses missions annexes est sa participation à la libération des otages américains tant aux États Unis qu'à l'étranger.

Sur le déploiement de 2.000 membres des forces spéciales américaines en Israël pour la protection du site nucléaire de Dimona,

- [cf ce lien pour le locuteur arabophone](#)

Quoiqu'il en soit de la mission de cette Force Delta, la preuve est faite qu'Israël n'est plus en mesure d'assurer sa propre défense par ses propres moyens: La concentration navale américaine à proximité de l'État Hébreu, de même que la présence d'officiers supérieurs du Centcom (commandement central américain) au PC de l'état major israélien, ainsi que la participation du secrétaire d'état Anthony Blinken à la réunion du cabinet restreint lors de sa visite en Israël, enfin l'activisme diplomatique qu'il a déployé au Moyen Orient avec sa tournée en Jordanie, en Cisjordanie, en Irak et en Turquie en vue de prévenir une extension du conflit en témoignent, de même que les tensions au sein du cabinet de guerre israélien.

- Sur Ron Dermer et la tension au sein du cabinet de guerre israélien, cf ce lien: https://www.lemonde.fr/international/article/2023/11/10/en-israel-les-tensions-tra-versent-le-cabinet-de-guerre-qui-mene-les-operations-militaires-a-gaza_6199339_3210.html

Pour Israël et son premier soutien, les États-Unis, l'attaque du 7 octobre 2023 conduite par le Hamas marque en effet une rupture historique, et non pas simplement l'ouverture d'un nouveau cycle de violence, comme Gaza en a déjà connu plusieurs. C'est une rupture par le mode opératoire, par la cruauté insensée, par la prise d'otages massive (y compris d'enfants et de personnes âgées), par la mise à bas des piliers de la sécurité nationale

israélienne, reposant d'abord sur la dissuasion.

Au delà de la neutralisation du Hamas, objectif officiel de la guerre israélienne, le gaz est en fait le véritable enjeu sous-jacent de la bataille de Gaza. Israël craint en effet que les gisements gaziers découverts en 2000 au large des côtes de Gaza ne soient exploités, au double sens du terme, par le Hamas pour l'aider, sinon à construire un État palestinien indépendant, au moins à financer ses attaques contre l'État hébreu.

- Cf ce lien <https://les7duquebec.net/archives/287463>

Le complexe de Samson

Sauf à être nourri du complexe de Samson, -démolisseur des colonnes du temple de Dagon, acteur et victime de sa propre passion, retournée contre lui-même- le ministre ultranationaliste israélien ignore-t-il qu'en raison de la contiguïté et de l'exiguïté des territoires israélien et palestinien, l'usage du feu nucléaire israélien sur Gaza aura inmanquablement des retombées atomiques sur le territoire israélien.

A moins qu'il ne s'agisse de l'uranium appauvri, déjà expérimenté à grande échelle par les Etats Unis en Irak, en 2003. Le principal risque que pose l'uranium appauvri n'est pas la radioactivité, mais bien la toxicité chimique. L'Irak est à cet égard un pays profondément marqué d'un point de vue écologique du fait de l'usage massif de l'uranium appauvri par les États-Unis dans ce pays. L'Irak bat même les records des malformations congénitales, des cancers et des lymphomes.

Dans cette perspective curieux est le comportement des États-Unis dans cette affaire: Unique pays au monde à avoir fait usage de l'arme atomique contre le Japon, (Hiroshima et Nagasaki, en 1945), unique pays à avoir fait usage massif de l'agent orange au Vietnam (1970-1975) , et de l'uranium appauvri en Irak, le voilà qu'il se préoccupe de l'usage de l'arme atomique par son pupille israélien. Est-ce par ce qu'il s'agit d'une zone située à proximité du périmètre hautement inflammable du Golfe pétrolier, dont la combustion pourrait mettre à mal l'économie des pays occidentaux, protecteurs d'Israël? Ah les tortuosités de la «carbon democracy».

Épilogue : Les Palestiniens, ultimes victimes du nazisme ?

Près de cent ans après sa fondation, le Foyer National Juif apparaît ainsi rétrospectivement comme la première opération de délocalisation de grande envergure opérée sur une base ethnico religieuse en vue de sous traiter au monde arabe l'antisémitisme récurrent de la société occidentale. Le refuge des juifs, des rescapés des camps de la mort et des persécutés, le pays du Kibboutz socialiste et de la fertilisation du désert, des libres penseurs et des anticonformistes, est devenu aussi, au fil des ans, un bastion de la religiosité rigoriste, des illuminés et des faux prophètes, de Meir Kahana (Ligue de la Défense Juive) à Baruch Goldstein (l'auteur de la tuerie d'Hébron, le 25 février 2004), des gangs mafieux et des repris de justice, des Samuel Flatto-Sharon, à Arcady Gaydamak, à Marc Rich, aux escrocs de la TVA sur la taxe carbonne. Un phénomène amplifié par la décomposition de l'esprit civique, gangrené par l'occupation et la corruption affairiste des cercles dirigeants, matérialisé par le naufrage du part travailliste (le «parti des pères fondateurs»), et la cascade de démission au plus haut niveau de l'état soit pour harcèlement sexuel, soit pour des faits en rapport avec l'argent illicite.

Et la Palestine, dans ce contexte, est devenue un immense défiloir de toutes les frustrations recuites générées des bas fonds de Kiev (Ukraine) et de Tbilissi (Géorgie) au fin fond de Brooklyn (États-Unis), le plus grand camp de concentration à ciel ouvert pour les Palestiniens, les propriétaires originels du pays.

Les Occidentaux n'ont cessé de plaider pour les bienfaits de la paix. Maintenant que les Palestiniens ont rempli toutes leurs conditions, voilà que les Occidentaux les abandonnent à leur sort.

Dans cette perspective, Mayssa'a Abou Zeydane, chroniqueuse au sein du site «Ar Rai al Yom», se pose la question de savoir, face à l'indifférence des pays occidentaux à l'égard du drame palestinien et leur soutien continu à Israël du fait du génocide hitlérien, si les Palestiniens ne sont pas effectivement «les ultimes victimes du nazisme».

René Naba

La source originale de cet article est madaniya.info

Copyright © René Naba, madaniya.info, 2023

Articles Par : René Naba

A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Goliath), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXIème siècle (Goliath). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1er septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca